

Gérard Denizéau

■ Section 1 : l'exemple d'Oscar Niemeyer, *Cathédrale de Brasilia*, 1970



http://fr.wikiarquitectura.com/index.php/Cathédrale_de_Brasilia

Consacrée en 1967, trois ans avant son achèvement définitif, la cathédrale métropolitaine est aussi remarquable par le jaillissement de sa structure extérieure que par l'immensité radieuse de son intérieur. Partiellement souterraine, elle reçoit la lumière de sa haute couverture en verrière. Aucune autre architecture ne propose une plus belle définition contemporaine de l'espace sacré.

■ Section 2 : l'exemple de Robert Mapplethorpe, *Self-portrait (Autoportrait)*, 1988, 61 x 50,8 cm, épreuve au platine



<http://www.tate.org.uk/art/artworks/mapplethorpe-self-portrait-ar00496>

Un an avant son décès, l'artiste, victime du sida, interroge avec angoisse ce monde des morts qu'il va rejoindre. Dématérialisé, réduit à une tête en lévitation et à une main qui empoigne le spectre de la mort, il sollicite le regard du spectateur en tant que lieu d'une survie possible. Par avance, l'abîme entre le monde des morts et celui des vivants est aboli.

■ Section 3 : l'exemple de Mark Rothko, *Untitled*, 1964, toile, 205 x 193 cm, MNAM (Beaubourg)



<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cajkrGR/rMd5GB5>

Dans les tableaux de Rothko, la neutralisation de la perception sensorielle est combattue par le flou des contours, moins révélateur de l'immobilisation du temps que des infimes perturbations altérant son très lent déroulement, procédé d'essence plus musicale que plastique.

■ Section 4 : l'exemple de François Bayle, *Morceaux de ciels*, 1998

Morceaux de ciels [25'27"], Magison, Musidisc 248022, 1 CD, 1998. L'auditeur des *Morceaux de ciels* voyage dans la tête du compositeur. Si les figures semblent enchevêtrées, la forme adoptée se résume à une série d'états mouvants. Ainsi s'interpénètrent des plages de couleurs (du ciel initial de l'aube jusqu'au léger scintillement de la nuit tombée) qui se proposent comme des passages. Comme Harvey dans cette section, Bayle nuance à l'infini mais refuse, au cœur même de ses expériences, la fixation d'états définitifs.

- Section 5 : l'exemple de James Turrell, *Dhatu*, Installation lumineuse, 2010



<http://www.artwiki.fr/wakka.php?wiki=JamesTurrell>

Fasciné par l'imperceptible glissement des cieus du bleu au gris, James Turrell, « sculpteur d'immatériel », donne corps à sa quête de lumière intérieure par de méditatifs monochromes lumineux qui semblent sourdre du même vivier que les espaces sonores sollicités par Harvey dans cette cinquième section.

- Section 6 : l'exemple de Constantin Brancusi, *Colonne sans fin*, 1938, fonte, 29,33 m, Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou (Paris)



<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=847>

C'est aux jeunes Roumains morts durant la Première Guerre mondiale qu'est dédiée cette sculpture atemporelle dont la seule frontière est le ciel. Renvoyant aux piliers funéraires du pays, la colonne est une sorte de « lanterne des morts » renvoyant à la condition primordiale de l'homme précaire dont elle traduit les angoisses et les aspirations.

- Section 7 : l'exemple d'Oliver Beer : *Diabolus in Musica*, exposition d'œuvres diverses, 2014



<http://ropac.net/exhibition/diabolus-in-musica>

Fondées sur les données mathématiques du triton (quarte augmentée), les œuvres d'Oliver Beer cherchent l'analogie visuelle du malaise à connotation diabolique que suggère depuis des siècles cet intervalle dans l'imaginaire collectif. Un intervalle ici utilisé par Harvey pour sa valeur déstabilisante, sans préjudice de son caractère tragique.

- Section 8 : l'exemple de Christian Boltanski : *Personnes*, 2010, installation monumentale, Paris, Grand Palais



<https://www.youtube.com/watch?v=SXND1GZdBzM>

L'accumulation des caisses se présente dans cette réalisation comme une énorme nécropole dont les tombeaux seraient tous anonymes. L'artiste compte les défunts tout en appelant les vivants à se rappeler, à prier. Morts et vivants se trouvent ainsi conviés à une brève et aléatoire rencontre.